



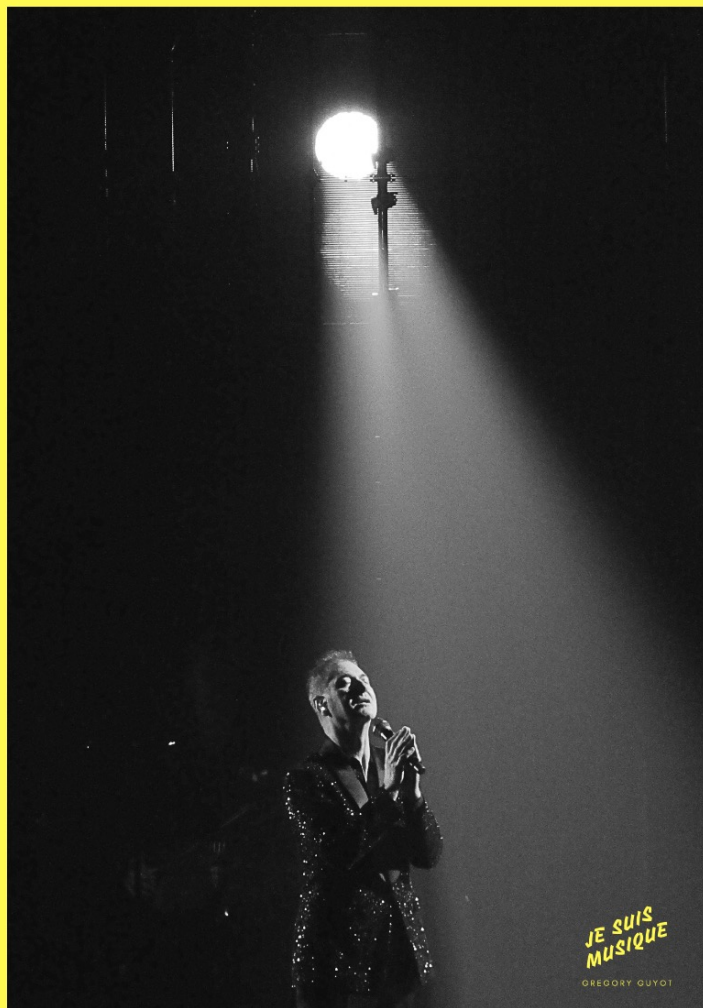
ETIENNE DAHO

Coup de SHOW

Depuis 40 ans déjà, Etienne Daho est toujours le chouchou de la chanson française. Alors qu'on lui prédisait une carrière sans grand lendemain en même temps qu'on pointait du doigt sa voix qui ne dépasserait pas les récifs du sacro-saint TOP 50 et encore moins qui ne résonnerait jamais dans une trop grande salle, le dandy chic et pop est toujours là, envers et contre tout, alignant des albums qui ont laissé une empreinte dans la chanson française : pochettes devenues iconiques, grandes chansons devenues des classiques et des références, cette voix devenue légendaire et surtout icône Pop de l'underground rennais devenu si populaire. A l'annonce du gigantisme annoncé de sa nouvelle tournée, certains se sont rappelé le chemin parcouru de l'ami Etienne et ont scruté ce défi à relever avec excitation et scepticisme aussi. Pourtant, plus solide que jamais, Daho fait son show avec un panorama live de 40 ans de tubes. Après Bercy et les Zenith de France, il a clôturé cette tournée hors-normes au Zenith de Paris pour deux ultimes soirées.



L'histoire d'amour entre Etienne Daho et les Français est toujours aussi vivante : elle n'a jamais fléchi, malgré ses absences, avec des tubes à la pelle comme autant de preuves d'amour renouvelées à chaque opus, mais aussi des chansons plus intimes que les français se sont appropriés au fil des années tant elles ont correspondu à un moment de vie, entre folle passion et âpres ruptures, entre frivolité et gravité, autant de paradoxes dans lesquels se sont retrouvées les bonnes âmes qui ont traversé avec lui ces 4 dernières décennies. Le cœur a ses raisons... et il faut dire qu'Etienne n'en manque pas.



Cette foule sentimentale s'est retrouvée et reconnue sur toutes les dates de la dernière tournée et l'ont célébré en masse à Bercy, en décembre dernier, comme si ces fans partageaient pendant un soir, l'anniversaire d'un ami commun, qui par ses chansons et sa sensibilité, les a sans doute beaucoup aidés. Paris et ses deux ultimes Zenith les 15 et 16 mai dernier n'ont pas dérogé à la règle et sont venus mettre un joli point final à ce pari qu'on disait osé : le voir se mesurer à la démesure des grandes salles. Les chemins de vies de chacun ont donc convergé vers leur point commun, leur point d'ancrage, leur phare, leur Etienne.



Avec la méticulosité de l'artiste, le show est le même partout où il passe, millimétré, léché et touche à l'essentiel. Cette ligne de conduite impeccable définit la colonne vertébrale de ce DAHO SHOW conçu comme une grandiose collection de mises en scène cathodiques, boîte de Pandore Pop et graphique où défilent des images colorées et iconiques à géométries variables comme en réalités augmentées. De son entrée façon Elvis 66 avec un lettrage très Las Vegas (sur le solennel « L'invitation ») à la représentation d'une Vanessa Paradis dansante et démesurée toujours aussi évanescence (présente à Bercy mais absente au Zenith), le concert hypnotise et pas seulement parce que Daho hypnotise : les images HD des grands espaces américains à celles d'une foule compressée en noir et blanc, des lignes multicolores aux émoticônes décuplés sur les grands écrans, Etienne Daho se balade entre ombres et lumières.



Il aligne ainsi pas moins de 26 chansons, subtilement triées sur le volet, qui viendront réjouir tout le monde, versions en mode single (comprendre : des versions très (parfois trop) short) qui offrent un panorama toujours aussi actuel, en même temps que nostalgique, de la pop culture française. Tout défile très vite comme ces 40 années passées avec l'ami Etienne.



Ce florilège, riche en émotions retrouvées et en souvenirs défilant, régale les fans de toutes les périodes : ses premiers pas (avec « Le grand sommeil », « Sortir ce soir » en début de show ou encore « Weekend à Rome »), ses années TOP 50 largement représentées (avec « Duel au soleil », « Tombé pour la France », « Epaule Tattoo », « Des heures hindoues », « Bleu comme toi », « Des attractions Désastre », même « Quatre hivers »), ses années plus introspectives et écorchées (avec « Soudain », « au commencement », « Le premier jour du reste de ta vie » ou encore l'orchestral « Ouverture » qui... referme ce DAHO SHOW). On mesure alors le soin apporté (et sur chaque tournée d'ailleurs) à la setlist qui force systématiquement le respect tant le nombre de chansons devenues des tubes est impressionnant.



Daho nous gratifie aussi des reprises qu'il s'est approprié totalement et qui ont aussi participé à son incroyable succès à leurs époques respectives : « Mon manège à moi » (de Jean Constantin / Edith Piaf, faite pour lui en 1991), « Comme un boomerang » (de Gainsbourg, à qui il a offert une seconde vie en duo avec Dani en 2001) et « Sur mon cou » (reprise d'un extrait du « Condamné à mort » de Jean Genet, mis en musique par Hélène Martin en 2001).



Il ne rougit pas non plus en proposant des titres qui ont moins accroché le public comme « Réévolution » ou dernièrement « Virus X », entièrement réorchestrées pour cette tournée comme pour leur donner le nouveau souffle qu'ils méritent.

Et puis bien sûr, ses derniers albums sont aussi mis en avant dont « L'homme qui marche », sa chanson préférée, écrite si vite, de façon si évidente, « En surface » écrite par Dominique A, « Boyfriend » et « Le phare », superbe et incarnée sans oublier bien entendu « Tirer la nuit sur les étoiles », qui donne son titre au tout dernier album, encensé par la critique.



Epaulé par 9 musiciens, Etienne Daho, costume noir, veste à paillettes, toujours aussi charismatique, élégant et populaire, réussit magnifiquement à transformer ce tour de force redouté par beaucoup en tour de chant de toute beauté. Preuve en est, il travaille actuellement sur le film du concert ainsi que le disque live qui devraient sortir d'ici la fin de l'année. En attendant, le DAHO SHOW illuminera 13 des plus grands festivals de l'été et cela promet d'être SHOW.

Gregory Guyot

Setlist Zenith 16 mai 2024 : L'invitation / Le grand sommeil / Sortir ce soir / Le Phare / Comme un boomerang / Virus X / Réévolution / Des heures hindoues / Mon manège à moi / saudade / Des attractions désastre / Sur mon cou... / L'homme qui marche / Duel au soleil / En surface / Tombé pour la France / Quatre hivers / Bleu comme toi / Soudain / Le premier jour (du reste de ta vie) / Week-end à Rome / Tirer la nuit sur les étoiles / Épaule tattoo // Rappel : Au commencement / Boyfriend / Ouverture

Photos : Pierre Olivier Signe (DR) / Gregory Guyot (DR/JSM)